



## CHE, PLUS QUE JAMAIS

Le Che serait « de retour » à la veille du quarantième anniversaire de sa mort. Les magazines raffolent de la belle gueule de cet « archange »... Etais-il réellement parti ? En Amérique latine, il n'a cessé d'habiter les manifestations populaires, les occupations des sans terre... En France, il hante l'imaginaire rebelle et les luttes de nombreux militants.

Ce n'est pas nous qui allons nous plaindre de ce « retour ». Mais nous ne sommes pas dupes : pour beaucoup, le Che est devenu un poster, une figure sympathique mais sans cause, désidéologisé.

C'est contre ces tendances lourdes que s'est tenu au printemps, à Pau, dans le cadre du Festival latino-américain, le colloque universitaire « l'éthique dans la pensée et la pratique du Che ». L'ouvrage qui paraît aujourd'hui est en quelque sorte un inédit. Il réfléchit à la pensée économique, éthique et philosophique du Che. Une réflexion de surcroît collective : une vingtaine de spécialistes communistes, trotskistes, sociaux-démocrates, théologiens de la libération, croisent leurs regards. Une réflexion ouverte à des universitaires cubains, souvent écartés parce que décrétés *a priori* « dogmatiques ».

La pensée du Che est vivante, parfois « hérétique », anti-dogmatique. Elle insupporte les chiens de garde du système. Elle n'est récupérable par aucune chapelle.

Et les mausolées sont détestables. La pensée et la pratique du Che sont habitées par une obsession, une intransigeance éthique qui fait la force et la nécessité du mythe. Quoi de plus moderne, de plus radical aujourd'hui, que de réconcilier l'éthique et la politique ?

JEAN ORTIZ



*Che, plus que jamais*  
(Coordination Jean Ortiz, Ed. Atlantica, Biarritz).

## ENCORE UN LIVRE :

### *Che Guevara fils prodigue de la révolution*

Philippe Godard, Syros.

Il y a quarante ans, le Che était fusillé dans l'arrière-cours d'une école à La Higuera au fin fond de la Bolivie. Les éditions Syros publient cette année dans leur collection « documents » le récit des grandes étapes de sa vie, du voyage fondateur durant lequel il découvre la réalité de la misère de la population d'Amérique latine au lancement de la guérilla en Bolivie, en passant par l'épopée de la révolution cubaine.

L'intérêt principal du livre est de resituer le personnage du Che au-delà du mythe du guérillero romantique. L'expérience cubaine a été déterminante dans sa pensée : un groupe de guérilleros déterminés pouvait prendre le pouvoir pour peu que les conditions politiques s'y prêtent. A ses yeux, les guérillas qui se développaient un peu partout en Amérique latine et quelquefois ailleurs étaient appelées à s'étendre, annonçant une nouvelle ère. On sait que cet élan s'est brisé sur des réalités bien féroces.

#### Le Che à l'ONU.

Comme l'indique le nom de la collection, le livre est articulé autour de plusieurs documents. L'un d'eux est le discours que le Che prononça en 1964, au nom de Cuba, à l'Assemblée des Nations-Unies. Ce texte, dont c'est la première publication intégrale en français, est un véritable réquisitoire anti-impérialiste en même temps qu'une sorte de déclaration des droits tiers-mondiste. Parmi les nombreux griefs que le Che énumère à l'encontre des Etats-Unis, il y a la base de Guantanamo, qui a désormais acquis la célébrité que l'on sait et dont le nom résonne d'autant plus douloureusement aujourd'hui. Même si le mot est moins usité aujourd'hui, la réalité de l'impérialisme n'en est pas moins vivace.

Certes, ce document fait référence à de nombreux événements aujourd'hui oubliés ou méconnus de la plupart des jeunes à qui s'adresse ce livre. Mais quelques notes explicatives précisent la situation de l'époque (les deux Chine, la Rhodésie, le Congo, etc.) et qui sont les quelques chefs d'Etat cités.

La lecture de ce texte peut résonner étrangement pour nous tant il apparaît que le Che accorde une certaine légitimité à l'ONU, l'appelant à gagner en maturité pour enfin dénoncer les crimes perpétrés par les Etats-Unis. Et l'internationalisme du Che est très latino – il clôt ainsi son discours par un « *Patria o muerte* »...

#### Actualité du message du Che.

Sans doute, la présentation de Philippe Godard peut être sujette à caution sur quelques points : on aurait pu s'attendre à un peu plus d'esprit critique à l'encontre du « camp socialiste » ; l'opposition entre un Che idéaliste et aventuriste – le guérillero – et un Che réaliste et mesuré – le ministre de Cuba – ne paraît guère pertinente. Ce petit livre permet malgré tout de resituer le personnage du Che à travers ses diverses facettes et peut servir de base à d'utiles et nécessaires débats pour les plus grands de nos élèves. Il est frappant en effet de constater à quel point, depuis le temps où l'on pouvait entendre le Che discourir à l'ONU, les maux dont souffre le monde sont les mêmes. « *Désormais, l'Histoire devra compter avec les pauvres d'Amérique, avec les exploités et les méprisés, qui ont décidé de commencer à écrire eux-même, et pour toujours, leur histoire* »... Cette proclamation du Che reste d'actualité dans cette Amérique latine, leur d'espoir dans un monde bien gris. ●



STÉPHANE MOULAIN.